

Les auteurs

Olivier Bara est professeur de littérature française du XIX^e siècle et d'arts de la scène à l'université Lyon 2, directeur de l'UMR 5317 IHRIM. Ses travaux, relevant de la poétique historique des formes et de la sociocritique, concernent le théâtre et l'opéra au XIX^e siècle, ainsi que les liens entre littérature romantique, spectacle, idées et vie politiques. Il dirige la revue *Orages. Littérature et culture (1760-1830)* et les *Cahiers George Sand*. Il a notamment publié *Le Théâtre de l'Opéra-Comique sous la Restauration. Enquête autour d'un genre moyen* (Hildesheim/Zürich/New York, Georg Olms Verlag, 2001), *Le Sanctuaire des illusions. George Sand et le théâtre* (Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, coll. « Theatrum Mundi », 2010), *Écriture, performance et théâtralité dans l'œuvre de George Sand* (codirigé avec Catherine Nesci, Grenoble, ELLUG, 2014) et *Eugène Scribe, un maître de la scène théâtrale et lyrique au XIX^e siècle* (codirigé avec Jean-Claude Yon, Rennes, PUR, 2016).

Pierre Causse est attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'université de Caen Normandie en arts de la scène et en littérature. Doctorant au sein de l'IHRIM (UMR 5317), il rédige une thèse sous la direction d'Olivier Bara sur la notion d'atmosphère et, plus largement, sur la présence des phénomènes météorologiques au théâtre au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle. Il est également auteur et dramaturge.

Camille Chollet est doctorante en littérature française à l'université de Rouen (laboratoire CEREdI). Normalienne, agrégée de lettres modernes, elle commence sa thèse en 2015, sous la direction de Sylvain Ledda; ses recherches concernent le théâtre de Carmontelle, texte et représentations, de 1750 à nos jours. Elle a participé en 2015 à la Journée des doctorants organisée par le CEREdI; le texte de sa communication, « Carmontelle, un théâtre du dérisoire », est en ligne sur le site du laboratoire.

Maria Teodora Comsa est lectrice à Stanford University, en Californie, où elle poursuit sa recherche sur le théâtre de société et sur Casanova. Elle a publié des articles dans *Restoration and Eighteenth-Century Theater Research* et dans le *Journal of Modern History*. Elle a travaillé avec l'équipe de Stanford Humanities + Design et a contribué à des projets numériques tels que *Mapping the Republic of Letters* et *Palladio*.

Paul Fièvre est ingénieur informatique à la Bibliothèque nationale de France. Il est titulaire d'un DEA de lettre de la Sorbonne Nouvelle Paris 3. Il est concepteur, animateur et mainteneur du site [<http://www.theatre-classique.fr>]. Depuis 1996, il a écrit plusieurs articles sur Jean Racine dans la revue *Littératures Classiques* et a participé à l'élaboration du texte de l'édition de son théâtre complet dans la collection de la Pochothèque (Le Livre de Poche). Il participe aux travaux du projet Molière de l'*Observatoire de la vie littéraire* de Paris-Sorbonne. Il travaille sur la notion de Littérométrie visant à définir les outils électroniques utiles aux études littéraires.

Cécile Guinand est docteure en littérature française du XIX^e siècle. Sa thèse intitulée *Roman et caricature au XIX^e siècle. Balzac, « Illusions perdues » ; Flaubert, « L'Éducation sentimentale »* a été soutenue en septembre 2018 à l'université de Neuchâtel et sera publiée prochainement par la Librairie Droz.

Elle a déjà publié deux articles sur les rapports entre littérature et caricature : « Bonjour, Monsieur Courbet!!! » Banville rencontre Courbet sur les voies de la parodie », *Poétique*, n° 174, 2013, p. 289-309; « La Caricature littéraire : *L'Éducation sentimentale* de Flaubert », *Quêtes littéraires*, n° 5, *De l'image à l'imaginaire*, 2015, p. 65-77. Elle a également présenté une communication sur « Caricatural et caricaturé, Musset face au quotidien » au colloque de la CUSO *Littérature et tempo médiatique : de l'ancien au nouveau régime de la presse* (2 octobre 2015).

Aline Hodroge, agrégée de lettres modernes en 2016, est doctorante FNS en littérature française moderne auprès des universités de Lausanne et de Rouen (laboratoire CÉRÉDI). Sa thèse porte sur *Théâtre(s) et Théâtralité(s) dans l'œuvre de Germaine de Staël*. Elle est l'auteur de plusieurs articles sur le théâtre staëlien : « Dramaturgie de la mélancolie staëlienne » (*Cahiers staëliens*, n° 66, 2016), « Être un quart d'heure un autre » : sympathie et théâtre staëlien (*Cahiers staëliens*, n° 67, 2017) et « Le théâtre staëlien de l'exil » (*Châteaux & spectacles*, 2018). Elle participe actuellement à l'édition du théâtre dans les *Cœuvres complètes* de Germaine de Staël (Champion).

Sylvain Ledda est professeur de littérature française à l'université de Rouen-Normandie, membre du Cérédi. Il est spécialiste du romantisme français; il a consacré de nombreux travaux au théâtre de la première moitié du XIX^e siècle, et en particulier à Alfred de Musset. Il publie cette année deux essais consacrés à cet auteur : *Le Paris d'Alfred de Musset* (éd. Alexandrines) et *Le Théâtre d'Alfred de Musset* (éd. Ides et Calendes). Il collabore avec Valentina Ponzetto au projet sur le théâtre de Société.

Béatrice Lovis, licenciée en histoire de l'art à l'université de Lausanne, a soutenu en janvier 2019 une thèse de doctorat en littérature française portant sur « La vie théâtrale et lyrique à Lausanne et dans ses environs dans la seconde moitié du XVIII^e siècle (1757-1798) ». Depuis dix ans, elle coordonne la plateforme Lumières.Lausanne consacrée aux Lumières dans le Pays de Vaud [<http://lumières.unil.ch>]. Elle travaille parallèlement pour divers musées suisses et associations culturelles. Elle est l'auteure de plusieurs articles relatifs au théâtre de société en Suisse romande, parmi lesquels : « Se divertir dans les châteaux en Suisse romande dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Étude du théâtre de société

au château de Prangins (1774-1786) », *Revue suisse d'art et d'archéologie*, n° 72, 2015, p. 251-262, [<https://www.e-periodica.ch/digbib/view?pid=zak-003:2015:72#261>]; « Jouer aux côtés de Voltaire sur le théâtre de Mon-Repos à Lausanne : l'entrée en scène réussie de la famille Constant », *Annales Benjamin Constant*, n° 40, 2015, p. 9-68; « Le théâtre de Mon-Repos et sa représentation sur les boiseries du château de Mézery », *Études Lumières. Lausanne*, n° 2, novembre 2015, [<http://lumières.unil.ch/fiches/biblio/7652>].

Sarah Meneghello est titulaire d'un doctorat en études théâtrales (2006). ATER à l'université Paris 10 (1998-2003), elle enseigne désormais à l'université Paris 13 et à l'Icart, école des métiers de la culture (ingénierie culturelle, management, marché international de l'art). Elle a publié plusieurs articles sur le théâtre d'appartement, dont : *Le théâtre en appartement, un théâtre de crise* (L'Harmattan, 1999), « Le théâtre d'appartement, entre marge et marginalité » (in *Marginalités et théâtres, pouvoir, spectateurs et dramaturgie*, sous la dir. de S. Jouanny, St-Genouph, Librairie Nizet, 2003) et « L'entre-deux du théâtre » (in *Espace privé/Espace public*, sous la dir. de MM. Mervant-Roux et B. Boisson, *Théâtre/Public*, n° 179, nov-déc 2005, p. 52-54).

Christopher Morse est doctorant en interaction homme-machine à l'université du Luxembourg où il mène des recherches sur le design d'interaction pour le patrimoine culturel numérique. Il explore de nouvelles façons d'intégrer la technologie émergente dans les collections d'archives, les expositions muséales et les sites historiques. Il est diplômé de l'université Harvard et de l'université du Massachusetts aux États-Unis. Avant de commencer son doctorat, Christopher était expert IT pour la recherche en sciences humaines à l'université Harvard Arts & Humanities Research Computing (voir [<http://www.darth-crimson.org>]).

Camilla Murgia est première assistante en histoire de l'art contemporain à l'université de Lausanne. Elle a étudié l'histoire de l'art à Neuchâtel et a obtenu ensuite son doctorat à l'université d'Oxford en 2008 avec une thèse sur Pierre-Marie Gault de Saint-Germain (*Pierre-Marie Gault de Saint-Germain [c.1752-1842]. Artistic Models and Criticism in Early Nineteenth-Century France*, VDM Verlag Dr. Müller, 2009). Camilla a été Junior Research Fellow en histoire de l'art à l'université d'Oxford entre 2007 et 2011 (St John's College), et a enseigné par la suite dans les universités de Neuchâtel et de Genève. Sa recherche porte sur la culture visuelle et matérielle du long XIX^e siècle, avec un regard particulier sur la France et l'Angleterre. Elle travaille actuellement sur les relations entre théâtre et beaux-arts dans la France du XIX^e siècle.

Marie-Emmanuelle Plagnol-Diéval, ancienne élève de l'ENS, agrégée de lettres modernes, est professeure à l'université de Paris-Est-Créteil (UPEC) où elle dirige l'École doctorale « Cultures et Sociétés ». Spécialiste du théâtre du XVIII^e siècle ainsi que de littérature pédagogique, elle est éditrice scientifique du *Théâtre* de J.-J. Rousseau, sous la direction de R. Trousson et F. S. Eigeldinger (t. XVI, *Théâtre, Écrits sur le théâtre*), Édition Slatkine/Champion, Genève/Paris 2012; de *Don Pedre* dans les *Cœuvres complètes* de la Voltaire Foundation, t. LII, *Writings of 1761*, (2011) et coresponsable de l'édition du *Théâtre complet* de Destouches à paraître dans la collection des Classiques Garnier.

Elle a par ailleurs publié *Le Théâtre de société : un autre théâtre ?*, Paris, Champion, 2003 ; *Madame de Genlis et le théâtre d'éducation au XVIII^e siècle*, SVEC, Voltaire Foundation, Oxford, vol. 350, 1997 et *Madame de Genlis, Bibliographie*, Memini, Paris-Rome diffusion CNRS, 1996.

Elle est l'auteur d'une centaine d'articles publiés, ainsi que la coéditrice de la base de données [<http://www.chass.utoronto.ca/~trott/societe/societe.htm>] sur les théâtres de société avec D. Quéro et D. Trott et de 13 ouvrages collectifs.

Valentina Ponzetto est professeure boursière du Fonds national de la recherche suisse et enseigne à l'université de Lausanne, où elle dirige le projet de recherche *Théâtres de société. Entre Lumières et Second Empire*. Elle a précédemment enseigné dans les universités de Paris-Sorbonne Paris 4, Neuchâtel et Genève, où elle a été responsable d'un projet de recherche quadriennal du FNS sur le genre du Proverbe dramatique. Ses recherches portent principalement sur la littérature dramatique, la dramaturgie et la vie théâtrale des XVIII^e et XIX^e siècles, sur l'esthétique des genres dramatiques et sur les héritages et transferts culturels entre XVIII^e et XIX^e siècle. Elle collabore aux projets internationaux d'édition critique des *Œuvres complètes* d'Alfred de Musset, George Sand et Eugène Labiche. Elle est l'auteur de *Musset ou la nostalgie libertine* (Genève, Droz, 2007), ainsi que d'une quarantaine d'articles de revues et contributions en volumes, et a dirigé le volume *Théâtres en liberté, du XVIII^e au XIX^e siècle. Genres nouveaux, scènes marginales ?* (Rouen, CEReDI, 2017). Elle a conçu le projet de la base de données *Théâtres de société. Catalogue des représentations données en société en France et en Suisse Romande entre 1700 et 1871*, en cours de réalisation dans le cadre du projet *Théâtres de société*.

Françoise Rubellin est professeur de littérature française du XVIII^e siècle à l'université de Nantes. Responsable du CETHEFI (Centre d'études des théâtres de la foire et de la Comédie-Italienne [<http://cethefi.org>]), elle a publié de nombreux articles sur les théâtres forains et italiens, des éditions critiques (en particulier du théâtre de Marivaux et des parodies d'opéra). Elle est conseillère théâtrale pour plusieurs spectacles d'opéras-comiques pour marionnettes mis en scène par Jean-Philippe Desrousseaux. Elle dirige actuellement un programme ANR « Contrainte et intégration : pour une réévaluation des spectacles forains et italiens » (ANR CIRESEFI) qui a lancé la plateforme de transcription collaborative [<http://recital.org>]. Un précédent programme a permis la réalisation de la base de données [<http://theaville.org>] contenant 200 parodies d'opéra et 2 000 vaudevilles.

Livres : *Marivaux dramaturge* (Champion 1996), *Lectures de Marivaux* (PUR, 2009), *Atys burlesque* (Espaces 34, 2011). Direction de *Théâtre de la Foire. Anthologie de pièces inédites 1712-1736* (2005) ; *Pyrame et Thisbé, un opéra au miroir de ses parodies* (2007) ; *Parodier l'opéra : pratiques, formes et enjeux* (codir. Pauline Beaucé, Espaces 34, 2015).

Jennifer Ruimi, agrégée de lettres modernes, est chercheuse FNS senior au sein de l'équipe de recherches *Théâtres de société. Entre Lumières et Second Empire* dirigée par Valentina Ponzetto. Elle est également chargée de cours à l'Institut d'études théâtrales de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Ses recherches portent essentiellement sur le théâtre de société au XVIII^e siècle : Après une thèse consacrée à la parade de société (publiée chez

Champion en 2015 sous le titre *La Parade de société au XVIII^e siècle, une forme dramatique oubliée*) et de nombreux articles sur ce sujet, elle entreprend aujourd'hui une recherche sur les théâtres de société de Voltaire. Elle a par ailleurs codirigé avec Beya Dhraïef et Éric Négrel un volume collectif intitulé *Théâtre et charlatans dans l'Europe moderne*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2018.

Christophe Schuwey enseigne la littérature française du XVII^e siècle à l'université Yale. Ses recherches portent sur le marketing dans l'Ancien Régime, les médias, l'information, ainsi que sur les transferts culturels entre l'Angleterre et la France. Il est l'auteur de l'ouvrage intitulé *Un entrepreneur des lettres au XVII^e siècle. Donneau de Visé, de Molière au « Mercure galant »* (Classiques Garnier, à paraître). Dans le domaine des humanités numériques, il est actif à la fois en tant que praticien, comptant à son actif plusieurs bases de données et éditions en lignes, et théoricien, auteur d'*Interfaces. L'apport des humanités numériques à la littérature* (Alphil, 2019).

Guy Spielmann, né à Marseille, est enseignant-chercheur à Georgetown University depuis 1994. Son domaine de prédilection recouvre tout ce qui touche aux arts du spectacle à l'aube des temps modernes, avec un penchant particulier pour la scénographie et les genres non-littéraires tels que le théâtre de foire et la commedia dell'arte. Il travaille souvent sur les rapports entre connaissance savante et diffusion de masse, notamment sur les représentations des XVII^e-XVIII^e siècles au cinéma et dans la bande dessinée. Plus d'une soixantaine d'articles a paru sous son nom et il a publié en 2002 *Le Jeu de l'Ordre et du Chaos : Comédie et pouvoirs à la Fin de règne, 1673-1715* (Honoré Champion), ainsi qu'un livre sur les « parades » du XVIII^e siècle (Éditions Lampsaque, 2006), comédies foraines réinventées par le théâtre de société. Il prépare actuellement une synthèse (en anglais) sur la possibilité d'une théorie globale du spectacle, intitulée *Spectacle Events*, l'édition du théâtre français de Charles Dufresny (Classiques Garnier) et a dirigé, avec Martial Poirson, un numéro spécial de *Dix-Huitième Siècle*, « Une Société de spectacle » (2017).

Marie-Caroline Thuillier, historienne de l'art, spécialisée dans l'art des jardins (Ca'Foscari de Venise et École d'architecture de Versailles « Master Jardins historiques, Patrimoine et Paysage) et du théâtre (Paris-Sorbonne Paris 4), réunit ces deux passions et spécialités en étudiant depuis 2011 la figure esthétique des scènes vertes pour le réseau culturel associatif des « théâtres de verdure » dont elle est la référente scientifique. Elle est l'auteur de plusieurs articles sur le sujet et a codirigé l'ouvrage de référence *Théâtres de verdure* paru en 2015. Elle poursuit la réalisation d'un inventaire des théâtres de verdure en France et à l'étranger. Parallèlement elle travaille en agence sur des projets de restauration et conservation de parcs et jardins historiques.